

APPEL AUX LECTEURS...

Les règles et lois à
BEAUVALLON, vous vous
souvenez ?

Quelles sont celles qui
vous ont le plus marqué ?
Faites nous le savoir par cour-
rier le plus rapidement pos-
sible pour que ce sujet soit
développé dans la rubrique
"Courrier des lecteurs"
du prochain numéro.

Merci et
à bientôt

Novembre 2001 - n° 01
Journal des "Amis de Beauvallon" - 26220 DIEULEFIT - Tél. 04.75.46.47.50 - Fax. 04.75.46.82.07
e-mail : ecole.beauvallon@wanadoo.fr

EDITORIAL

Nous célébrons l'arrivée du nouveau millénaire et le centenaire de la Loi
de 1901 sur les Associations par un nouveau-né : "ANTIROUILLE", le Journal
des "Amis de Beauvallon".

Crée à l'initiative du Conseil d'Administration pour perpétuer les liens entre
les différentes générations qui se sont succédé à Dieulefit, ce Journal servira à
mobiliser toutes les bonnes volontés pour pérenniser notre Association et ses
engagements.

Ce lieu d'expression est ouvert à tous, une rubrique sera réservée à qui
voudra bien s'exprimer sur un sujet qui lui tient à cœur. N'hésitez pas à nous
soumettre vos idées.
Merci de votre aide, que le riche passé de Beauvallon, son dynamisme
d'aujourd'hui, lui assurent d'être le Beauvallon de toujours.



REGARD sur le PASSÉ

(informations provenant du mémoire D.S.T.S. 1999 de Michel SALLERIN)

Bien avant la prise en charge par la Sécurité Sociale dans le financement et l'administration d'une catégorie de population enfantine, marginale, inadaptée à la société et laissée pour compte qui a été une chance pour le médico-social, a été créée dès Septembre 1929, L'Ecole Privée de Plein Air de Beauvalloir spécialisée en référence aux pédagogies nouvelles. Et c'est en 1946 comme le confirme l'annonce au Journal Officiel que l'institut a pris la forme d'une Association Loi 1901.

LE DÉPART

L'Ecole de Beauvalloir a été créée sous l'impulsion de trois personnes : Marguerite SOUBEYRAN, Catherine KRAFFT et Simone MONNIER. Ces femmes hors du commun vont construire de toutes pièces une maison à leur convenance sur un terrain vierge, et mettre en place tout un système éducatif, pédagogique et de soins défini selon les pédagogies nouvelles dès 1929. Marguerite SOUBEYRAN est originaire de Dieulefit et appartient à une famille qui vit dans cette région depuis plusieurs générations. Son père est ouvrier qualifié et a six enfants : cinq fils et une dernière fille dont il est très fier et, à qui il est très attaché. Il lui permet de poursuivre des études primaires, supérieures et une formation d'infirmière à Paris qu'elle termine en obtenant son diplôme. En 1916, alors qu'elle commence des études sur la médecine sociale, elle est obligée d'arrêter pour des problèmes de santé. Elle revient s'installer à Dieulefit et décide de venir en aide à des adultes malades qui auraient besoin de repos. Pour ce faire, ses parents lui font don d'une petite ferme à trois kilomètres de Dieulefit, et elle commence des travaux pour la transformer en maison de santé qui va s'appeler la Pension de Beauvalloir. Petit à petit cette habitation prend corps, et les premiers pensionnaires arrivent. C'est ainsi que durant dix années de 1917 à 1927, Marguerite SOUBEYRAN va construire et agrandir ce bâtiment pour accueillir de plus en plus de convalescents. Parmi eux, de temps en temps, des enfants y séjournent. Ainsi, l'idée de ne s'occuper que d'enfants, et de créer une maison uniquement pour eux fait son chemin. Mais pour cela, elle a conscience qu'il lui faut d'autres compétences. Elle entend parler de l'Institut Jean-Jacques ROUSSEAU à Genève qui forme à l'enseignement des pédagogies nouvelles. Elle s'y rend dès mai 1927 et rapidement fait la connaissance d'Edouard CLAPAREDE qui l'introduit dans cette communauté. Elle y suit son enseignement et y découvre trois éléments essentiels qu'elle va appliquer à Beauvalloir par la suite. Le premier est l'accueil ; celui qu'elle y trouve la marque à jamais, et elle en fait une devise importante. Le second est la convivialité, autour d'une tasse de thé ou de café, où les échanges sont

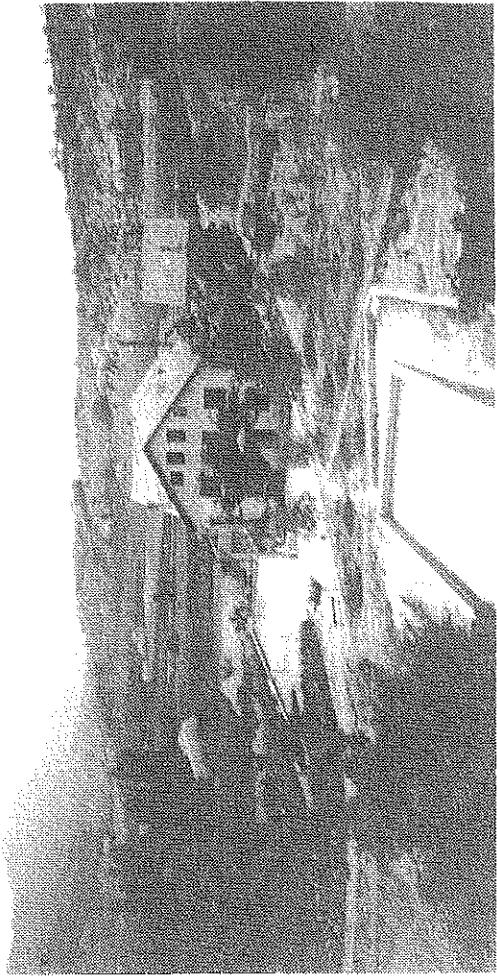


simples mais primordiaux et riches d'enseignement. Tout le monde est au même niveau : Messieurs CAPAREDE, BOVET ou FERRIERE et, n'importe quel étudiant de l'institut. Elle va institutionnaliser cette manière d'être à Beauvallon. Le troisième est la découverte de la joie du bain dans le lac Léman. Elle va construire une piscine en même temps que la maison principale de Beauvallon dès 1931. Elle apprend beaucoup au contact de cet Institut : "L'éducation ne se réduit pas à telle ou telle méthode. L'enfant ayant toutes les possibilités nécessaires à son environnement. Eduquer c'est créer un climat d'amour et de compréhension où l'enfant puisse se développer à son rythme propre". C'est à Genève qu'elle fait la connaissance de Catherine KRAFFT qui est directrice d'un foyer d'étudiants où Marguerite SOUBEYRAN habite pendant son séjour genevois. Tout de suite ces deux femmes s'entendent bien et se complètent sur le plan du caractère. L'une est débordante d'énergie et l'autre est la raison et l'ordre. Marguerite SOUBEYRAN va lui parler de ses projets et la convaincre de la suivre à DIEULEFIT. Elle y vient, et toutes les deux commencent en juillet 1929 à accueillir six enfants à la Pension où un pavillon à part leur est attribué. Elles trouvent un terrain pour construire une maison, elles y ouvrent une route, en font les plans et prévoient une exposition plein sud. En juillet 1931, elles s'y installent et créent une école nouvelle d'après les principes de l'institut Jean-Jacques ROUSSEAU à Genève. En octobre 1936 Simone MONNIER vient les rejoindre. Elle vient aussi de cet institut, a surfait travaillé avec Jean PIAGET et a les mêmes idées que ces deux femmes sur l'éducation. Elle développe tout l'aspect artistique qui manquait jusqu'alors. Ces trois personnes représentent les piliers fondateurs de l'Ecole de Beauvallon. Toutes trois y consacrent leur vie, et y font carrière. Beauvallon s'est inspiré directement du concept d'école nouvelle. Ce dernier est lui-même en lien avec le mouvement protestant européen très présent à Dieulefit, pays d'origine de Marguerite SOUBEYRAN.

hebdomadaires comme self-gouvernement dès 1931. Le second est l'instauration des réunions du matin dès 1938.

"Une grande partie des élèves sont des enfants normaux, parfaitement bien portants, mais que leurs parents ont préféré faire élever au grand air, avec une hygiène parfaite, plutôt que de les soumettre à l'atmosphère des lycées. Y trouvent place également, et c'est ceux-là qui nous intéressent aujourd'hui, des enfants délicats. Ce sont des ganglionnaires, des pleureux et, plus particulièrement, de ces enfants qui, sans qu'un examen clinique ou radiologique puisse déceler un foyer d'infection bacillaire, présentent de ces états subfébriles interminables et qui sont en général si décevants à soigner. On y admet également les enfants "réputés difficiles". Si j'emploie le mot "réputés", c'est que j'évoque la théorie désabusée des deux directrices : "il n'y a pas d'enfants difficiles, il n'y a que des enfants gâtés ou que l'on n'a pas su éléver".

Nous vous parlerons lors des prochains numéros des périodes des "années de guerre" et "l'après guerre" ...



L'Ecole de Beauvallon, dès son ouverture, était non confessionnelle donc laïque, mixte, rurale, dont la particularité était de mélanger des enfants difficiles à des enfants dits "normaux". "L'Ecole nouvelle est un internat familial situé à la campagne où l'expérience personnelle de l'enfant est la base de l'éducation intellectuelle avec recours aux travaux manuels (école du travail) et de l'éducation morale par la pratique de l'autonomie des écoliers (self-gouvernement)". Les fondatrices ont impulsé dès la création ces idées à la vie de leur école. Elles habitent sur place et ont construit le projet sans argent mais avec beaucoup d'énergie et de foi. Pourtant elles ont apporté deux éléments supplémentaires à cette pédagogie déjà fortement révolutionnaire à l'époque. Le premier est l'instauration des assemblées

“Beauvallon” d’aujourd’hui

L’année scolaire 2000-2001 a été riche en événements et en changements, ce qui au fond ne prouve qu’une chose : Beauvallon est bien en vie !

Les plus anciens ne le savent peut-être pas, mais en 1984 les adultes et les enfants présents cette année-là avaient construit dans le “coeur”, derrière le cyprès le plus proche de la Grande Maison, une “pyramide” dans laquelle ils avaient enfermé des messages, des poèmes, des photos, des objets de leur vie de tous les jours... pour l’An 2000.

Alors, en Décembre 2000, nous avons organisé une “Fête de la Pyramide” qui a réuni bon nombre de ceux, jeunes “anciens”, qui avaient séjourné à Beauvallon entre 1984 et 2000. Nous avons cassé à grands coups de masse notre belle pyramide et vibré aux messages d’espoir et de fraternité que nous avons retrouvés.

Nous nous sommes enfin quittés sur l’embrasement de la façade de la Grande Maison organisé par de curieux artificiers masqués montés sur échasses et portant dans la nuit noire des torches enflammées...!

Et nous sommes tranquillement passés au troisième millénaire, au vingt et unième siècle. Nous croyions que cela était déjà fait depuis le 1er Janvier 2000... mais un tout petit (8 ans) a expliqué au “vieux” Directeur (48 ans) en Assemblée que ces changements de millénaire et de siècle n’intervenaient réellement qu’au 1er Janvier 2001...

Car les Assemblées sont toujours le moteur de la vie à Beauvallon. On y discute toujours aussi fermement, on y vote et parfois même on légifère. Les enfants y ont voté une loi contre le racisme bien plus intransigeante que nous, les adultes, ne l’avions imaginée !

Un de nos soucis, c’est par contre la disparition (momentanée) de la “réunion du matin”, trouvée trop moralisante ou trop prosélyte par les uns ou les autres ! Les comparaisons avec le passé si culturel (Simone Monnier...) ont fleuri. Alors nous avons interrompu... pour mieux renâtre !

A ce propos, un jeune “ancien” avait proposé de venir en faire une. Nous l’attendons ! Vos courriers et idées sur le sujet nous intéressent...

AVEC SON MANTEAU de neige

ET SES GERÇURES

L'HIVER ARRIVE

Anthony

BUCHES ENFLAMMÉES

SOUPE CHAUDE, FUMANTE

VENT ET NEIGE... DEHORS

Nicolas

Pour le reste, toujours il y a ce rythme avec les classes de neige (janvier), rousses à l'automne et vertes au printemps, tout comme la colonie l'est à Molines-en-Queyras.

Il y a eu aussi le voyage de fin d'année, entre autres, d'une classe à Paris, financé par l'édition d'*Haïkus* pleins de poésie, un camp "roulotte" en Juillet. La liste est longue mais non exhaustive de tous les projets qui ont vu le jour cette année !

Chez les adultes, il y a eu aussi bien des changements avec les départs de Rolande Piolet, Guy Sévenier, Claudine et François Nicol, Mireille Chassepot..., ce qui fait qu'il y a beaucoup de jeunes éducateurs qui sont arrivés et font avec beaucoup d'entrain leur début et leur place.

Il y a cependant un événement des plus importants qui est arrivé dans l'été : c'est la fermeture, après cinquante années d'existence, de notre Placement Familial où il ne restait plus qu'une dizaine d'enfants.

Quant aux causes, elles sont connues : la décentralisation a confié depuis 1986 l'Aide Sociale aux départements et non plus à la Sécurité Sociale qui nous finance. D'autre part, la législation est de plus en plus restrictive sur l'éloignement ou la rupture du lieu avec la famille naturelle de l'enfant...

Alors, depuis quelques années, nous n'avions plus "d'entrants". Quant aux derniers enfants, ils ont tous eu des solutions adaptées à leur cas, certains sont restés dans leur famille d'accueil suivie désormais par les Services du Conseil Général.

Mais cette disparition, après avoir permis de créer notre SESSAD (on aide les enfants chez eux et dans leur école), permettra en Septembre 2002 (la nouvelle m'a été confirmée fin Octobre par la DDASS) l'ouverture d'une Ecole de Beauvallon "bis" pour les plus grands (11 à 15 ans) et avec vocation préprofessionnelle, dans un lieu qui se situera entre Dieulefit et Montélímar.

Il nous reste de beaux jours à venir, en solidarité et fraternité avec les générations de ceux qui arrivent... et de ceux qui sont partis...

Jacques BESSON-LONGEVIALLE,
Directeur Général.

